

Prédication : Marc 4 v26-34 « Une graine de moutarde »

Mireille Comte, Sanary, 14 juin 2015

Une graine de moutarde, c'est gros comment ? Pas plus gros qu'une tête d'épingle. A peine tombée au sol, vous ne l'apercevez plus, elle semble avoir disparu.... Et pourtant, lorsqu'elle a germé et que la plante a poussé, c'est bien " la plus grande des plantes potagères" nous dit Marc. Songez donc : la plus petite des graines, minuscule, pour une plante potagère qui devient un arbre assez haut et touffu pour abriter les oiseaux du ciel !

Alors, cette semence, c'est "du bon grain" qui va s'épanouir, grandir.

La semaine dernière, nous avons accompagné Clara et Elodie comme témoins de leur baptême. Nous avons entendu leurs émouvantes confessions de foi, solides et réfléchies, longuement mûries. Certes elles ne suivent pas le même chemin, n'ayant pas le même âge, ni le même entourage, mais ces vécus différents procèdent d'une origine commune ; une toute petite graine, plantée dans leur cœur par tous ceux qui ont été placés sur leur chemin pour les éveiller à la foi.

Une toute petite graine est semée, et une grande foi a germé.

Le ferment du Royaume, c'est la vie de celles et ceux qui, comme elles, savent découvrir en eux cette minuscule graine, la protéger, grandir et s'épanouir avec elle.

"Le jour où Dieu créa le ciel et la terre, il n'y avait encore aucun arbuste et aucune herbe n'avait germé... car il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol" nous dit le livre de la Genèse.

Ainsi, ce n'est pas nous qui avons créé cette petite graine opiniâtre, mais elle nous a été confiée, pour l'arroser, la soigner, Dieu nous en a rendus comptables. Mais c'est aussi un grand privilège, puisque sans nous, elle mourrait. C'est nous qui allons l'arroser, la dégager des mauvaises herbes, bêcher la terre autour d'elle, la protéger des nuisibles. Sinon, elle est perdue à jamais et disparaît. Celui en qui nous avons placé notre confiance et notre espérance a, en retour, placé sa confiance et son espérance en chacun de nous. Ce qui veut dire que chacun de nous est important et unique pour Dieu, et porte en soi la lumière et le sacré.

Cette graine de moutarde, c'est aussi notre foi, minuscule, enfouie dans la terre comme dans nos cœurs, mais qui va devenir un grand arbre, dispenser ombre et fraîcheur, refuge pour les oiseaux.

Cette conviction doit nous donner des forces et apaiser nos doutes. Car, si nous la cultivons, l'aidons à grandir, nous grandirons avec elle. "Va avec la force que tu as". Cela veut dire que ta force suffit, et aussi ta faiblesse, Paul disait "c'est quand je suis faible que je suis fort", tu n'es pas superman ni wonderwoman, tu es toi, c'est beaucoup mieux.

Chacun de nous peut faire croître sa foi avec ses peurs et sa confiance, ses découragements et son espérance, donner à ceux qui ont soif l'ombre, la fraîcheur et l'eau de ses sources, chacun peut donner à ceux qui sont démunis, le refuge de son amour du prochain, son empathie, son écoute.

Notre temps nous est-il si précieux que nous n'en ayons pas un peu à donner ? Ce qui fait grandir cette graine, ce sont des choses simples, des actes d'amour, des élans spontanés, des engagements personnels.

C'est ainsi que grandit la foi, que nos chemins conduisent au bon endroit, que notre vie prend un vrai sens, que l'autre est pour nous le prochain, le frère, la sœur.

Certes, nous pouvons parfois nous tromper et semer une mauvaise graine, ou bien semer un bon grain qui pourtant se dessèche et meurt sans germer, faute de tomber dans une bonne terre. Mais peu importe si nous sommes des hommes et des femmes de bonne volonté, il en sortira toujours quelque chose de positif : la petite fleur "espérance". Le mystère et la lenteur de la germination, son côté improbable, doivent nous apprendre la patience et la persévérance.

Nous n'avançons pas vers un but, mais sur un chemin, car c'est lui qui est important à vivre. La mort et la résurrection ne nous concernent pas tant que nous vivons avec la volonté de construire le Royaume ici et maintenant avec nos moyens, si limités nous semblent-ils.

De plus, la graine de moutarde donnera du piquant à notre vie, à nous qui sommes déjà le sel de la terre. Alors ce n'est que du bonheur. Soyons enthousiastes et émerveillés.

Mais au fait, à quoi servent les paraboles ?

Justement à semer une toute petite graine dans nos toutes petites têtes pour nous inciter à faire ces petites choses qui vont mûrir et grandir et faire enfin de nous les cultivateurs du Royaume. Dieu ne nous demande pas des actions d'éclat, nous ne vivons pas dans le stade, mais dans un monde à cultiver avec les bonnes semences, si modestes soient-elles à nos yeux. Mais laissons le créateur juger seul, de l'importance de nos engagements.

Ainsi, nous devons croire que, de tout petits et invisibles que nous sommes, nous allons devenir très grands et visibles de très loin par notre témoignage.

Nous pouvons voir aussi dans cette petite graine improbable, le Christ avec son immense amour de toute vie. Il ne se prenait pas pour un héros, juste un serviteur, un semeur de paraboles, mais après 2000 ans il a porté tant de rameaux et tant de fruits, de nids d'oiseaux, qu'il a suscité son église, qui, contre vents et marées, rayonne sur le monde et dont on ne peut compter les fidèles.

"As-tu compté les étoiles" dit un ancien cantique.

Alors, pour nous, quel impératif ? :

Eh bien, nous cultiverons la fameuse petite fleur Espérance car, être chrétien, c'est bien en vivre...et faire confiance, (Foi et confiance ont la même racine) sachant qu'il ne faut pas négliger les plus petites graines, que les petites causes insignifiantes en apparence peuvent avoir de grands effets, qu'elles vont bien, ces petites choses, et qu'elles font grandir ceux qui les portent.

C'est en fin de compte à Dieu seul que nous confions nos cultures, car qui a dit que le travail de la terre ne nourrit plus son homme et ne rend plus heureux ? Nous, nous vivons dans la confiance, et si nous ne comprenons pas le projet de Dieu, croyons bien qu'il sortira toujours quelque chose de bon dans ce qu'il sème en nous et dans ce que nous semons dans le monde.

Nous savons aussi qu'il y a en chacun de nous du bon grain mais aussi de l'ivraie, de la moutarde et du levain, et des perchoirs pour les oiseaux.

Sachons seulement attendre et regarder, patienter et admirer. Comment croire que cette petite graine deviendra ce grand arbre en un rien de temps ? Que cet arbre va pousser bien droit, sans embûches, sans erreurs de parcours ? Notre vieille église n'est-elle pas continuellement en construction et parfois en conflit ? "Crissez et multipliez vous". Faites de ce petit grain de moutarde une forêt immense.

Je voudrais terminer avec ce très joli texte positif et optimiste :

"Le grain de moutarde devient le plus grand arbre du Royaume

Un morceau de pain devient nourriture pour la foule

Un petit enfant devient la plus grande personne du Royaume

Un verre d'eau devient le plus grand critère d'amour

Jésus le serviteur devient le Christ ressuscité

L'Espérance nous est donnée comme un talent à faire fructifier."

Parce qu'il fait beau et que c'est dimanche, allez donc en vous promenant, vous coucher sous un grand arbre, né d'une petite graine, et vous verrez que son feuillage touche le ciel.

Amen

Mireille COMTE